

# CONTINUE



Sacha Steurer: chorégraphie, texte  
Vincent Roussel: musique  
Association loi 1901 Corpse vivere

*Ici se produit le bond du statique vers le dynamique  
par le labyrinthe à une seule entrée  
par la langue, l'épée, les dents, le bouclier  
-souffle d'air chaud-  
la mélancolie à nos côtés de nombreux arbres fruitiers  
donner sa main à la vitesse du train  
et cela par l'anéantissement suprême du point*



## **Intentions**

Trois éléments dialoguent : tous, corps.

Corps dansant, corps battant, corps textuel.

Ne s'accompagnent pas, ne s'illustrent pas.

Parlent.

Tentent de dérouler une parole.

Dans l'absolu.

Du bégaiement jusqu'au déliement.

Aucun objet. Ni dans l'espace, ni de discours.

Une volonté : traverser.

Parcourir du chemin

Par le mouvement, par le rythme, par le récit.

Fourmillements, avalanches,

Le silence comme une remise à zéro.

Un cycle de vie s'étire.

Chaque langage soutient un autre langage

Vers un accroissement de puissance vitale.

## Démarche artistique

Je crois en une entente secrète de la danse et de la poésie au niveau de la genèse du geste, dans leur rapport au silence, au vertige, au vide qui les précède. La poésie entendue comme expérience d'abord vitale, physique, au plus près des sensations, des perceptions, des émotions.

Mon intérêt porte sur le chemin initiatique que trace celui qui se confronte à un art : ici, le corps, et le langage. Les conflits, et les moments de paix qui peuvent en découler.

Alors que le danseur s'expose directement, sans différé et sans outils de transcription, il y a entre le poète et son lecteur des intermédiaires.

Serait-ce possible d'assister à une danse qui rejoindrait l'état dansant qui a pu faire naître un poème ?

Serait-ce possible d'écrire un poème qui puisse rendre compte d'un parcours physique dans l'espace, d'un déplacement, d'une traversée ?

Ce sont des questions que j'ai commencé à aborder avec une première création, la lecture chorégraphiée d'un recueil de poésie, *À coup sûr ce sont des vagues* de Thierry David (Ed. L'arachnoïde).

Alors qu'au centre de la première création était placé le livre, ce sera cette fois le rythme qui sera au cœur de la pièce, comme élément liant la danseuse, le musicien batteur et le texte. Le rythme comme soutien de la forme en formation, énergie brute, vitale, du geste.

Comme dans tous cheminement initiatique, l'interrogation principale de cette création est une histoire de passage : Par quelle nécessité passe t-on d'un langage à un autre ? Avec quelle énergie : fluide, brutale ? Comment passer du rythme à une mélodie ? D'un cercle à une ligne ?

Sacha Steurer

Je travaille le temps, l'écoute et l'espace dans des formes performatives, des compositions ou des installations. Par la mise en place de dynamiques spatiales, je cherche à confronter l'espace sonore et l'espace physique. C'est avec différents outils que ces propositions prennent corps: bricolage, prise de son, détournement d'objet et percussions permettent de s'immiscer dans les interstices les plus fragiles.

Pour ce projet, je me suis d'avantage rapproché d'une pratique classique de la batterie, de part les éléments qui la compose et l'énergie développée. Le principe de la partition est de faire naître une pulsation qui fonctionne comme une grappe de sons et qui utilise la structure du rythme pour expérimenter l'accident et l'indétermination.

Vincent Roussel

## Où en sommes nous ?

Après plusieurs temps de travail représentant l'étape initiale d'écriture, nous avons besoin à présent de retraverser la forme créée et de la confronter à nouveau au public. Nous avons été accueillis et soutenus depuis janvier 2015 par La Déviation (<http://www.ladeviation.org>) et par l'association DANS LES PARAGES (Chorégraphe, Christophe Haleb).

Nous avons également besoin de travailler dans un espace théâtral pour une étape technique concernant la lumière et le son. En effet, la création comporte des enregistrements sonores, des passages au micro, l'usage de la batterie, ce qui demande des conditions adaptées. Aussi, le plateau est nu et nous souhaitons travailler la lumière pour sculpter l'espace.

Une première sortie de résidence le 24 septembre 2016 a été un événement très encourageant. Sacha Steurer a obtenu une « carte blanche » de La Déviation pour organiser une soirée poésie, où outre sa sortie de résidence avec Vincent Roussel, ont été présentés le travail de 4 autres poètes.

---

*Où en sommes nous?  
de la tempête, des éraflures dans le creux des mains  
du dialogue avec l'ange ou des vieilles femmes en noir*

*À quel moment de l'élaboration de notre vision  
du laisser-aller*

*En vérité, en vérité je vous le dit  
Soleil dans l'axe  
par la droite qui traverse le cercle en un seul point  
fuir  
prendre la tangente, faire le bond  
se dissiper comme le nuage blanc a laissé la mer à son apparition*



## Biographies

Sacha Steurer

Chorégraphie, texte

Elle étudie la danse contemporaine au Conservatoire Régional de Lyon, puis au Centre Chorégraphique National de Maguy Marin à Rillieux-la-Pape. Ses recherches entre danse et poésie commencent au sein de la formation « ex.e.r.ce » au Centre Chorégraphique National de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier. Elle rédige un mémoire intitulé « L'écriture chorégraphique de l'existence » à partir des pratiques Art/Vie de Déborah Hay et Anna Halprin, et de ses propres recherches.

Parallèlement, elle suit régulièrement les ateliers d'écriture du poète Hervé Piekarski (édité chez Unes, Flammarion) et commence à faire de l'écriture une pratique de plus en plus consciente. Sélectionnée en juin 2014 aux Inédits, soirée annuelle du « Centre International de Poésie de Marseille » consacrée au jeunes auteurs, elle est publiée pour la première fois dans le Cahier du refuge n° 230 et devient collaboratrice du Cahier Critique de Poésie (revue en ligne).

Elle crée la lecture chorégraphiée d'un recueil de poésie, À coup sûr ce sont des vagues de Thierry David, Ed. L'arachnoïde, jouée l'été 2015 aux festivals « Voix vives » (Sète), « Poésie en arrosoir » (Suisse).

Actuellement, elle fait des recherches sur l'écriture des femmes des trois premiers quarts du XXème siècle en Occident, et donne un atelier d'écriture hebdomadaire à ce sujet dans une association d'alphabétisation (association Mot à Mot, Marseille).

Vincent Roussel

Musique

Née en 1989, il grandit dans un village d'Aveyron. Son père multi-instrumentiste écoute beaucoup de musique et c'est ainsi que le jazz, les musiques sud américaines, le rock 70's et la musique traditionnelle du rouergue formeront les bases de sa culture musicale.

C'est surtout en autodidacte qu'il se forme à la batterie et parallèlement commence à mener toutes sortes d'expériences sonores.

La rencontre avec Guillhem Bonnefous fut capitale, il découvrira grâce à lui, le free jazz, la noise, le math rock. Ensemble ils formeront le duo de choc *Merci Patricia* en 2008.

Il étudie dans les écoles d'art de Sète, Grenoble et Rennes où il obtient son diplôme en 2014. Le contexte des beaux-arts lui permet d'envisager la pratique du son autrement, avec son enseignant Luc Larmor il va découvrir la pratique des sons continus qui le marquera profondément. C'est à ce moment là qu'il s'intéresse également à l'écologie sonore et aux artistes du field recording. L'enjeu de son diplôme sera de confronter l'espace sonore avec l'espace physique dans des performances et installations où le corps du spectateur est immergé.

Les différentes rencontres, stages et master class (Fred Frith, Didier Petit, Nusch Werchowska, Didier Lasserre, Florian Nastorg) l'emmènent à improviser et travailler dans divers cadres. C'est toujours dans une dynamique très libre et protéiforme qu'il envisage sa recherche.

Il évolue aujourd'hui comme plasticien, performeur, improvisateur et compositeur au sein de formes expressives variées (musiques, art plastique, performance, danse contemporaine).

En 2014 il est sélectionné par le festival MAINTENANT pour la performance sonore *Umlaut*, et il participera au Festival *Month of Performance Art* de Berlin. En 2015 il est interprète dans la performance *A sound has no legs to stand on* de Jule Fierl. Il crée la bande son du spectacle *Le beau mariage* d'Alain Michard/LOUMA en 2016 et co-signe un spectacle avec la chorégraphe Sacha Steurer. Il vient de sortir un album en collaboration avec MTUA sur le label SILO et une cassette est prévu pour 2017 sur le label Tomaturj.

<http://rousselvincent.wix.com/vincentroussel>